

L'Avent : Une attente au cœur de nos impatiences



L'hebdomadaire *L'Express* dans son supplément *Styles* (n° 3410 , du 9 au 15 novembre 2016) présentait un article sur : « *L'urgence d'être patient* ».

Attendre fébrilement la réponse du sms que l'on vient d'envoyer, guetter les améliorations visibles de notre silhouette dès le premier footing, notre vie révolutionnée après juste quelques séances chez le psy... dans un monde où les nouvelles technologies riment désormais avec instantané, rapidité, l'impatience est devenue un mode de vie.

Pourtant, souligne l'article, dans une dispute, par exemple, la réponse immédiate est rarement la bonne, car elle est le produit de pulsions ou d'émotions mal gérées et ne tient pas assez compte du point de vue de l'autre, qui n'a pas forcément tout à fait tort !

La patience est une souffrance pour l'enfant, et un apprentissage indispensable pour lui permettre de s'adapter au fonctionnement réel de la société. A une époque de la surconsommation, qui laisse croire à la possibilité du « *tout, tout de suite* », cette illusion est dangereuse car elle annihile l'idée de civilisation, c'est-à-dire d'un monde qui se construit grâce à la patience de nos ancêtres et dans le respect des générations à venir.

Ainsi, je me disais que le temps de l'Avent est un bon moment pour apprendre la patience ! Les enfants rêvent de cadeaux qu'il leur faudra attendre jusqu'au 24 ou 25 décembre pour que passe le Père Noël ! L'attente de se retrouver en famille, entre amis, devra aussi attendre les jours de fête. Une manière de rejoindre Marie et Joseph, dans l'attente de la naissance de l'Enfant-Jésus...

Abbé Laurent